



DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

NOS JARDINS

Cie du Double



©Géraldine Aresteanu

Séance scolaire
Mardi 9 avril à 14h30

Séance tout public
Mardi 9 avril à 20h30

Spectacle à partir de 15 ans
Durée 1h10

LA MÉGISSERIE
14, avenue Léontine Vignerie
87200 Saint Junien
Accueil : 05 55 02 87 98

LA COMPAGNIE

La Compagnie du Double a été créée en 2012 à Saint-Ay, dans le Loiret par Amine Adjina, auteur, metteur en scène et comédien et Émilie Prévosteau, comédienne et metteuse en scène. Le binôme, né au sein de l'ERAC, mène une recherche artistique autour de l'art de l'acteur et sa pratique, de l'écriture dramatique d'Amine Adjina, et des formes théâtrales et leurs adresses.

La Compagnie du Double compte plusieurs spectacles à son répertoire, avec chacun une forme théâtrale choisie : *Sur-prise*, le monologue né d'une commande d'Émilie Prévosteau à Amine Adjina autour de la figure de Marilyn Monroe, *Retrouvailles !* un repas de famille en dispositif circulaire, où se mêlent écritures et improvisations, se joue en dehors des théâtres avec huit acteurs, *Dans la chaleur du foyer* une réécriture d'Amine Adjina autour du mythe de Phèdre.

En janvier 2018, un premier texte à destination de la jeunesse *Arthur et Ibrahim* (Actes Sud/ Heyoka jeunesse), écrit et mis en scène par Amine Adjina avec Émilie Prévosteau à la collaboration artistique.

Et en 2019, *Projet Newman*, spectacle hybride sur la famille et notre rapport aux images et à la fiction, mêlant performance, travestissement, documentaire, vidéo, musique, soap-opera à partir de la pensée du philosophe Günther Anders, écrit par Amine Adjina et co-mis en scène avec Émilie Prévosteau.

Depuis le début, la Compagnie du Double interroge et investit le travail de transmission auprès d'amateurs de théâtre avec les écritures contemporaines mais également auprès d'écoles artistiques : conservatoires régionaux (Tours, Blois), conservatoire de musique et de danse d'Évry, la prépa Arts Visuels de l'Essonne, l'Edt91, ou encore d'écoles supérieures telles que l'Académie Fratellini, et l'ÉSAD à Paris.

En 2022-2023, les spectacles *La diversité est-elle une variable d'ajustement ...* et la dernière création à destination de la jeunesse, *Histoire(s) de France* continueront de tourner.

DISTRIBUTION

Distribution :

Mélisande Dorvault, Manon Hugny et Gauthier Wahl

Création sonore :

Fabien Aléa Nicol

Régie générale et création lumières :

Azéline Cornut

Scénographie :

Cécile Trémolières

Costumes :

Majan Pochard

Régie son et lumières :

Vinciane De Mulder

Construction décor :

Frédéric Fruchart

LE SPECTACLE

Un jardin ouvrier doit être rasé pour permettre la construction d'un nouveau centre commercial. Pour certains, ce jardin c'est le poumon du quartier. Pour d'autres, ils y passent de temps en temps. Ils n'ont pas de parcelle mais sont contents de pouvoir rendre visite à un ami, ou juste pour se balader. Sans marcher sur les cultures ! Depuis qu'ils sont gamins, on leur demande de faire attention.

Pour le père de Flora, retraité du bâtiment depuis quelques années, cette parcelle c'est tout pour lui. Il appelle son jardin, *ma vertu*. Il cultive des produits bios qu'il n'aurait pas les moyens d'acheter. Avec ses voisins de parcelle, ils s'échangent les produits de leurs récoltes. Chacun a une spécialité. Sur ces petits morceaux de terrain, on ne peut pas tout faire. Mais une solidarité s'est créée dans le groupe, et le troc est devenue monnaie courante. Certains habitent le quartier depuis trente ans.

Depuis que le projet de destruction a été validé par la mairie, le père de Flora ne mange plus. Il ne s'occupe plus de sa parcelle. Et Flora est face à un père vieillissant qui dépérit. Avec deux autres camarades de classe, elle va se confronter à l'opposition, chercher comment élaborer un geste collectif et organiser une rébellion et bientôt c'est tout le lycée qu'elle va entraîner avec elle. Et les autres lycées de la ville. Mais jusqu'où ?

Les mots d'Amine Adjina & Émilie Prévosteau

Dans Nos jardins, nous souhaitons parler de la dimension politique et poétique des jardins ouvriers, qu'on appelle aujourd'hui jardins partagés ou familiaux. Mais à l'origine, ce sont bien des jardins ouvriers dont il était question, quand on a inventé leur principe, au moment de la révolution industrielle à la fin du XIX^{ème} siècle.

Beaucoup de ces jardins sont aujourd'hui menacés par des projets de construction qui sont contraire à tous les discours sur la nécessaire transition écologique.

Ces jardins ouvriers nous intéressent doublement, car il évoque à la fois la dimension écologique, du rapport à la terre, à la durée, et au faire, et à la fois la dimension sociale, de partage, de consommation pour certains, d'apprentissage. Dans la ville d'Aubervilliers, des habitants se battent pour conserver leurs jardins à la place desquels on veut construire un solarium pour les JO 2024. Dans cette ville, rien n'est encore gagné, le combat continue aujourd'hui.

Dans Nos jardins, il sera question des jardins à la française, comme objet esthétique de pouvoir et les résonnances aujourd'hui de cette nature domptée, géométrique, qui connue sa gloire sous Louis XIV, avec le célèbre Le Nôtre. Le jardin à la française symbolise l'autorité, la toute-puissance d'un homme, le gigantesque et la beauté. Quand les jardins ouvriers incarnent le buissonnant, le petit, la nécessité, le partage, et le changeant. Pendant longtemps, ces jardins étaient d'ailleurs situés à la périphérie des villes, ou sur des terres non cultivables, comme mis de côté.

Il y sera aussi question de la Commune, comme symbole de la dernière révolution populaire. On oublie souvent que la Commune est née du refus de la défaite française face aux Prussiens. Malgré toutes les critiques qui ont été faites sur ces quelques semaines, la Commune portait en elle un idéal collectif et la racine de la révolte. C'est cet esprit-là qui aura son écho dans le texte. Avec ces jeunes lycéens qui décident de se battre contre un pouvoir dont la décision est contestable.

Dans ce nouveau texte, l'Histoire et certaines figures historiques s'entremêleront dans le récit pour lui donner de la densité et permettre des contrepoints.

Pour raconter comment l'Histoire dialogue avec nous, comment elle peut être un levier.

PREPARER SA VENUE AU SPECTACLE

Venir assister à un spectacle est un moment important pour les élèves comme pour leurs professeurs. Permettant réflexion, débat, ouverture d'esprit, échange, émerveillement, ces moments spectaculaires sont autant d'occasion de partager des avis et des sensations.

Pour que ces moments soient les plus accessibles possibles, il est important de préparer l'avant spectacle pour faire le point sur les sujets abordés.

Des bords plateaux se déroulent à la fin des spectacles et permettent aux élèves d'échanger avec les comédiens, poser des questions, lancer un débat...

Cet instant ne sera que plus riche si le sujet abordé a été travaillé en amont.

Ci-dessous, quelques pistes pédagogiques et matières pour entrer dans le sujet des jardins ouvriers et les questions politiques et environnementales qui l'entoure.

QUELQUES PISTES PÉDAGOGIQUES

Des jardins ouvriers aux jardins partagés...

Les jardins ouvriers datent de la fin du XIXe siècle. Les villes françaises connaissent une arrivée en masse des ouvriers provoquée par les évolutions industrielles. Les patrons et les villes mettent à disposition des ouvriers des parcelles de terrain non constructibles pour y cultiver leur jardin. Dans le but d'améliorer leur condition de vie mais aussi d'éloigner les ouvriers des cafés, ces jardins ouvriers vont leur permettre de se procurer une autosuffisance alimentaire.

Ces jardins sont ensuite devenus des jardins familiaux à partir des années 1950.

« Jardin ouvrier, jardin familial, jardin partagé... Les jardins collectifs regroupent l'ensemble des jardins gérés par une association ou une fédération. L'expression apparaît dans une proposition de loi de 2007 qui n'a pas été adoptée, et elle a été reprise par la littérature scientifique française depuis. Les jardins ouvriers sont apparus au XIX e siècle dans les villes françaises sous l'impulsion du clergé et du patronat avec pour objectif de « réduire la misère ouvrière grâce à l'amélioration de l'économie familiale » (Consalès, 2018).

Il s'agissait aussi d'un moyen de contrôle social sur une population ouvrière dont l'oisiveté supposée était perçue comme une menace à l'ordre social. Les jardins ouvriers, devenus jardins familiaux à partir des années 1950, sont des ensembles de parcelles individuelles. Si les jardins familiaux sont une bien une forme du jardinage urbain, ils ne sont pas à l'initiative des habitants : ceux-ci exploitent des espaces désignés à cette fonction par les autorités publiques. Parmi les autres formes de jardinage urbain, on peut citer le jardin partagé : dans ce cas, la parcelle n'est plus individuelle mais gérée par un collectif d'habitants. Lorsque les espaces végétalisés par les habitants se propagent à la rue, ne se cantonnant plus aux espaces suffisamment grands pour accueillir de véritables parcelles, on parle alors de « jardins de rue » (Niesseron, 2018).

Des micro-jardins apparaissent sur les trottoirs, que ce soit avec des jardinières qui sont posées directement dessus ou bien avec l'aide de la mairie qui réalise des trous dans le bitume pour permettre à des habitants de planter à même la terre. À Lyon par exemple, on appelle ce dispositif les micro-implantations florales. »

D'après Amélie Deschamps, juin 2019, dernière modification (JBB) avril 2023

[Cultiver une ville entre les pavés, les jardins ouvriers - Radio France](#)

[Histoire des jardins - Le Monde](#)

Ces jardins ne sont pas qu'une histoire de jardinage. Des personnes de tous âges, horizons, métiers ou cultures s'y croisent, s'y rencontrent, s'y retrouvent. Des amitiés naissent, de bons tuyaux s'échangent et l'entre-aide y est courante.

Prendre le temps avec la nature, prendre soin, et être en contact avec le vivant, c'est ce que les jardiniers apprécient, toujours dans un souci écologique, de mieux manger, et de protéger les espèces évoluant dans les jardins. Ce sont des lieux de convivialité, de mixité sociale et d'échange sur le partage de la même terre.

« Il existe trois grandes fédérations en France qui regroupent des jardins familiaux et elles ont du mal à recenser tout ce qui existe. La seule Fédération nationale des jardins familiaux et collectifs (FNJSC) réunit 600 associations. Mais il existe aussi des associations locales qui ne sont pas fédérées et sont en plein développement. De façon générale, le jardinage et le jardin collectif connaissent un réel développement ».

Jean-Noël Consolès, maître de conférences en urbanisme et en géographie à l'université d'Aix-Marseille

En Haute-Vienne, des jardins dorlotés

A La Mégisserie, le jardin des Douze Lunes qui a vu le jour en 2022 est cultivé par un collectif. En contrebas du Conservatoire, ce jardin est ouvert à tous pour une visite, un pique-nique, une lecture. Les jardiniers s'y retrouvent 2 dimanches par mois et désherbent, plantent, sentent, piochent, échangent des recettes, construisent des hôtels à insectes... de 7 à 77 ans !

A Limoges et ses alentours, de nombreux jardins partagés existent. Mis à disposition par la Ville de Limoges, Limoges Métropole ou des particuliers, les terrains sont investis par les habitants des quartiers. Ces apprentis jardiniers sont accompagnés par l'Association Terre de Cabane pour un apprentissage des techniques de maraichage et encourager le développement du lien à la terre et à la culture : le jardin partagé et coopératif des étoiles du Val de l'Aurence Nord, le jardin partagé et coopératif du Val de l'Aurence Sud, le jardin de Verneuil, le jardin du Vigenal.

D'autres jardins se trouvent à l'Auzette, Beaubreuil et à La Bastide.



Jardin des 12 Lunes à La Mégisserie (Saint-Junien)



Jardin ouvrier de l'Auzette (Limoges)

Documentaires :

Une histoire des jardins ouvriers de Katherina Lorsch (2023)

[Dans les jardins ouvriers de l'Auzette](#)

Malheureusement, ces petits coins de paradis urbains connaissent des combats compliqués...

JAD : Jardins à Défendre

Certains jardins sont aujourd'hui menacés de destruction pour des projets divers, en inadéquation avec l'urgence climatique et au grand désespoir des jardiniers y œuvrant toute l'année. C'est le cas du jardin ouvrier d'Aubervilliers qui doit être rasé afin de laisser sa place à un solarium pour les JO 2024.

Documentaires radiophoniques :

[Jardins ouvriers d'Aubervilliers, quelle place pour la nature en ville ? Radio France](#)

[Jardins ouvriers, les immigrés jardinent la France - Arte Radio](#)

Les jardins à la française

Porté à son apogée par André Le Nôtre, jardinier de Louis XIV, les jardins à la française se caractérisent par une domestication de la nature. Sculptures, fontaines, formes symétriques, effets géométriques, jeux d'eau et de perspectives, ces jardins très organisés s'inspirent des jardins italiens.

Parmi les plus remarquables réalisations de Le Nôtre : les jardins des châteaux de Vaux-le-Vicomtes, Versailles, Sceaux, Saint-Cloud et Chantilly. Toutes les parties, bassins, parterres, terrasses, escaliers, allées, plantations, forment un tout indissociable, dans une recherche d'unité absolue.

Pour aller plus loin : [Histoire de l'art des jardins](#)



Jardin du château de Versailles



La Mégisserie

14, avenue Léontine Vignerie
87200 Saint Junien

Contact :

Anaïs Penot

05 55 02 65 74 – 06 74 54 87 34

a.penot@la-megisserie.fr